



Étranges poétiques

Amores

Amores

ça veut dire « les amours »
en espagnol mais il n'y a pas
d'amoureux ni d'espagnol
dans ce spectacle
spectacle sur l'amour
sans amours

Amores

Amores récit de café, écrits
sur la solitude,
paroles sur l'absurde

Amores spectacle avec de la vidéo,
de la musique, avec du slam

Amores une histoire qui va trop loin
sans beaucoup bouger

Amores l'histoire de quelqu'un qui écrit
la vie des autres plutôt que
de vivre la sienne

Amores hommage à ceux qui ratent
mais qui ratent
bien malgré eux

Amores hommage à ceux qui errent
et à la poésie du quotidien

Amores errances poétiques



Synopsis

Victor est un jeune adulte qui vit seul, sans activité particulière. En proie à la solitude et à son incapacité à rencontrer les autres, il comble le vide de son existence en observant les clients du café AMORES, situé juste en bas de chez lui.

Mais un jour, sa paisible existence va basculer. Il va se mettre en tête d'écrire la relation entre deux anonymes du bar :

Marc et Gaèle.

Chaque détail va devenir pour lui une preuve supplémentaire pour tisser le récit amoureux et imaginaire entre un homme et une femme dont il ne connaît quasiment rien.

Tout aurait pu se passer sans encombre, si le réel n'était pas venu lui rappeler que les mots ne peuvent pas tout.

Observations

Sortie début 2026

Dure 1h environ

Seul en scène avec création sonore et vidéoprojections

1 à 2 personnes en régie

Tout public à partir de 12 ans

Plateau 8m x 5m

Distribution

De et avec Simon POULAIN

Musique Originale Gabriel DESFEUX

Réalisation vidéo Jonathan RANGER et Vincent POUPLARD

Acteurs à l'écran Gaèle CERISIER et Marc BARBÉ

Création Lumière et vidéoprojection Marie GIRAUDET



Note intention

Le point de départ, c'est une recherche sur l'Amour qui n'aboutit pas.

Je me suis d'abord questionné sur l'im-permanence du désir amoureux. J'ai lu des articles, des romans, des essais, filmé et interviewé des personnes sur la question de l'Amour. Mais quel que soit l'âge et le genre, l'Amour a mille visages et autant de clichés.

Par contre, ce qu'il en ressort, ce n'est pas tant l'Amour comme un absolu stéréotypé mais davantage les récits qu'il suscite et les personnages qu'il invoque, eux-même pris dans leurs histoires et leurs contradictions.

Aujourd'hui, ce projet s'attache à montrer un personnage qui n'a justement pas d'histoire d'amour mais qui passe son temps à s'en inventer une.

Je veux que le langage soit celui d'un personnage en

conflit avec lui-même. Ses mots dits et écrits sont à la fois ce qui le libère mais aussi ce qui l'enferme.

L'Amour y apparaît notamment comme une figure absente et désirée mais incompatible avec le monologue incessant dont le héros est le premier victime.

Seuls moments de trêves pour le corps et le langage : le silence, la musique, la danse et la poésie. C'est uniquement là que le sujet sort de lui-même, un bref instant.

D'un point de vue scénographique, 8 surfaces de projection seront disposées en quinconce à l'arrière du plateau. Parfois décorum en plans fixes, parfois textures, parfois véritables séquences filmiques où apparaissent d'autres personnages, il s'agit de construire des atmosphères qui soutiennent le fil narratif et de créer des passerelles entre ce qui est vécu au plateau et ce que raconte la vidéo.

Avec ce spectacle, je fais le pari que théâtre, vidéo et le slam-poésie peuvent nourrir un propos sincère et original sur la solitude et le désir amoureux. Je pense que le slam est un mode d'expression intergénérationnel qui pourra guider le public tout au long de la représentation, telle une épopée sentimentale et cadencée de langages artistiques pluriels (vidéo, mapping, danse et musique). J'aspire ainsi à proposer une œuvre hybride mais accessible à tous.

Et comme une sorte de langue à la fois étrangère et familière à chacun, j'ai appelé cette aventure « AMORES ».

Extrait du texte

VICTOR, seul, à la table du café AMORES.

Autour de lui, des écrans.

On y distingue MARC et GAELE, eux aussi dans le bistrot.

On entend l'ambiance du bar en pleine journée.

VICTOR écrit sur son carnet et se parle à voix haute.

VICTOR, se relisant

Cela fait plusieurs minutes que Gaèle est entrée dans le café.
Elle s'est assise, un livre à la main, avec son verre de vin blanc.
C'est le livre dont elle me parlait la dernière fois,
Celui avec deux gars qui traversent l'Amérique.
Elle en a lu plein des livres comme ça.
Mais dans celui-là, ce qu'elle aime c'est qu'il y a une fille qui
s'appelle Sylvia
Et qui fait bien comme elle veut.

En face de Gaèle, Marc n'a pas bougé depuis tout à l'heure.
Il la regarde intensément et maladroitement :
Son regard oscille entre sa tasse de café et le visage de Gaèle.

Il pourrait au moins aller lui parler,
Aller lui demander l'heure ou une cigarette.
Elle lui répondrait.

Ce qui est sûr, c'est qu'entre ces deux là, quelque chose a
commencé.

VICTOR, au public

Car il y a des histoires qui ne s'inventent pas.
Des histoires qui vous dépassent, qui existent là.
Elles sont là, que vous le vouliez ou non,
juste, devant vous, il n'y a qu'à les considérer,
leur prêter l'attention qu'elles méritent.

Cette histoire-là a commencé. Et j'en suis le principal témoin.

Calendrier prévisionnel de création

2025	Les résidences
Du 20 au 25 janvier	La Préambule / Cie l'Agit – Toulouse (31) <i>Résidence d'écriture</i>
Du 7 au 11 avril	Cour et Jardin – Vertou (44) <i>Résidence mise en scène</i>
Du 12 au 18 mai	Casino – Ile d'Yeu (85) <i>Résidence mise en scène</i>
Du 20 au 26 octobre	Cour et Jardin – Vertou (44) <i>Résidence technique</i>
Du 24 au 28 novembre	Le Piment – Mortagne sur Sèvre (85) <i>Résidence technique (à confirmer)</i>
2026	Les représentations (à confirmer)
	Théâtre du Champ de Bataille - Angers (49)
	Espace Coeur en Scène – Rouans (44)
	Espace Terre de Sel – Barre de Monts (85)
	Festival Handiclap – Nantes (44)
	Les scènes Vagabondes – Nantes (44)
Les 18, 19, 25 et 26 juillet	Festival Hisser les Toiles – Nièvre (58)

Biographies

Simon Poulain (directeur artistique)



Il s'est d'abord formé à la didactique du Français Langue Etrangère, aux musiques jazz et au slam. Il a ainsi enseigné en France, en Espagne et au Soudan. Aujourd'hui à Nantes, il se consacre au spectacle vivant. Il s'est initié à la création radiophonique avec Medhi Ahoudig (Arte Radio), aux métiers de Crieurs Publics avec Bernard Colin (Cie Tuschenn), au théâtre d'objet avec

François Lazaro et au travail du conteur avec Pépito Matéo. Il collabore en tant que musicien et comédien pour Le Collectif Etrange Miroir, le Collectif Mobil Casbah et la Cie Mic Mac (SMSM, Agence Morin, L'Association Plastique et Nature). Il a aussi été acteur au cinéma (Les Ogres de Léa Fehner « Le Jeune » puis Un Amour Impossible de Catherine Corsini « Michel »). Dans son métier, il aime trouver des points de friction entre l'imaginaire et le documentaire pour questionner la frontière entre fiction et réalité.

Marie Giraudet (ingenieure lumiere-video)



Sortie de STAFF en 2002, formée à la lumière, j'ai pris le parti de travailler sur des projets qui m'intéressaient coûte que coûte (politiquement). Que ce soit du théâtre (avec les compagnies Extra Muros, Les Maladroits, Tombées des Nues, Mastoc Production), de la rue (avec le groupe ZUR), de la musique (avec Lo'Jo, Zakouska, Mansfield.TYA), du jeune public

(Hanoumat Cie, Armada Production) et de la danse (Olivia Grandville/ Mille Plateaux), j'apprends toujours. Je suis passée aussi en régie vidéo et lumière au Lieu Unique pendant 5 ans. Je me suis formée à la régie vidéo en 2011 au CFPTS. Cela m'a permis de rajouter d'autres compétences, savoirs afin d'expérimenter la lumière que ce soit celle d'une source halogène, led ou vidéoprojection. J'aime bidouiller, trouver des solutions qui ne sont pas forcément les plus normées (et couteuses).

Marc Barbe (acteur)



Après son CAP, Marc part vivre près de dix ans aux États-Unis, en partie comme menuisier. De retour en France vers la trentaine, il travaille comme traducteur (roman, théâtre), puis comme acteur, scénariste et réalisateur pour le cinéma, le théâtre, la radio et la télévision.

En trente ans de carrière, Marc a déjà joué dans plus soixante-dix films. Il tourne en ce moment auprès de François Civil, Vincent Cassel et Romain Duris dans *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre De La Patellière et Matthieu Delaporte

Gaële Cerisier (actrice)



Suite à une formation en école de Cirque comme fil-de-fériste et après avoir quitté les pérégrinations du cirque traditionnel, Gaële Cerisier rejoint la compagnie du Sablier pour six années. Elle y retrouve les mots et la boîte noire du théâtre. En parallèle, parfois en rue dans des entresorts forains, parfois dans les églises, friches, ruines ou hangars, elle se plaît à construire des performances tel un théâtre in situ. Co-fondatrice en 2000 de la Brat Cie (bratcie.blogspot.com), Gaële poursuit aujourd'hui au sein de ce collectif sa recherche dans la conception, fabrication, manipulation de marionnettes et les inépuisables liens entre celles-ci et l'acteur à vue.

Vincent pouplard (Réalisateur / chef operateur image)



Après des études croisées de sociologie et de photographie, il réalise en 2010 son premier film, *Le Silence de la carpe*. Au printemps 2017, son film *Pas comme des loups* sort en salles et reçoit, après de nombreux festivals, un bel accueil public et un réel soutien de la critique. Son cinéma s'écrit avec la complicité des personnes qu'il choisit de filmer. Dans une dynamique d'éducation populaire, Vincent anime également des ateliers de pratique artistique et de création collective. Il travaille actuellement sur deux nouveaux films :

À l'Encre Noire et *Nobody Wants to Be a Fireman*.



Contacts

Administration : Anaïs Le Carvennec
administration@mobilcasbah.fr / 0253975492

Production : Marie Faure
mariefaure44@gmail.com / 0687747274

Diffusion : Pauline Dumont
pauline_dumont@yahoo.fr / 0684170809

Régie : Marie Giraudet
giraudet.marie@hotmail.fr / 0675257404

Direction artistique : Simon Poulain
simonimio@yahoo.es / 0679473800